

Blanquer fait enseigner le gascon dès la maternelle : pour mieux enterrer le français ?

écrit par Maxime | 12 février 2022



La langue française est assaillie de toute part : écriture inclusive qui la déstructure, la « déconstruit » dirait Sandrine Rousseau à l'écrit ; prédominance de l'anglais dans les affaires et même dans l'administration malgré la loi Toubon ; méconnaissance par nombre d'immigrés installés durablement en France (j'ai toujours la curiosité quand des voilées sont en discussion dans un supermarché d'écouter la langue parlée entre elles...) ; et entre autres initiatives pour « tuer le français », les petits élèves de maternelle qui ont classe en gascon la moitié du temps à l'école.

Quel est le but ? Que demain, on sache parler essentiellement patois et anglais ? Qui veut la disparition du français, langue de notre peuple, veut la disparition de la France et la mémoire de ses ancêtres, de ses grands auteurs, de ses films, de ses chansons populaires nationales, de ses lois les plus légitimes, au profit du grand magma macronien fait de bric et de broc, grand délire de « pensées complexes » et

dénaturantes...

Le directeur académique des Landes, au service du ministre d'Ibiza, a même fait le déplacement dans une école maternelle des Landes pour l'occasion, et Sud ouest de s'en émerveiller... Une forme de « cancel culture ».

<https://www.sudouest.fr/culture/mont-de-marsan-la-maternelle-du-pouy-experimete-la-classe-bilingue-en-occitan-8429318.php>

Mont-de-Marsan : la maternelle du Pouy expérimente la classe bilingue en occitan

[Accueil Culture](#)



Patricia Delpont, enseignante de cette classe de moyens-grands, s'est formée durant une année afin de pouvoir faire classe en gascon deux jours sur quatre. Elle explique le dispositif au maire, Charles Dayot, et à Bruno Brevet, le directeur académique des services de l'Éducation nationale dans les Landes. © Crédit photo : Thibault Toulemonde

Par Claire Burckel – c.burckel@sudouest.fr

Publié le 10/02/2022 à 8h42

Mis à jour le 10/02/2022 à 9h24

Depuis la rentrée de septembre 2021, les 26 élèves de la classe de moyens-grands de l'école du Pouy, à Mont-de-Marsan, ont classe en gascon la moitié de la semaine et en français le reste du temps

Le lundi et le mardi, Patricia Delpont, professeur des écoles au Pouy, entre en classe mais change de langue. Avec sa classe

de maternelle – où l'on recense 13 moyens et 13 grands –, elle parle gascon ces deux jours-là de la semaine, soit la moitié du temps, ce qui en fait une classe bilingue. Toute la subtilité est qu'elle n'enseigne pas la langue, mais dans la langue. « *Les enfants comprennent parfaitement, ils ont les mots, mais pas encore les phrases. Nous faisons tous les rituels en gascon, des comptines, des jeux* », sourit Patricia Delpont, qui demande aux écoliers d'arrêter leur activité et de ranger pour aller s'asseoir sur les bancs.

Annie Lavielle, membre de l'association Gascon Lanas, est venue tout spécialement ce lundi 7 février animer un atelier dans la classe. Elle a travaillé sur les chiffres avec les enfants, tout en gascon. Pour elle, c'est un grand plaisir d'échanger avec les tout-petits et de transmettre « sa » langue. L'agricultrice à la retraite vivant à Cauneille participe à ce genre d'ateliers à travers le département et au-delà, que ce soit à la crèche de Bidache (64), ou pour des TAP à l'école de Peyrehorade.



Annie Lavielle, qui fait partie de l'association Gascon Lanas, vient chaque lundi dans la classe pour animer des ateliers en

gascon.

Thibault Toulemonde

Appui pour l'apprentissage

Il y a un an et demi, Patricia Delpont ne parlait pas gascon. Elle est partie se former à Sallespisse, en Béarn, chaque jour durant une année, grâce au CFPOC. « *Je suis du coin, mais d'origine italienne*, souligne l'enseignante, ravie de cette expérience. *Nous avons appris les bases, puis nous avons été mis en situation de classe à travers des jeux de rôle.* » Au quotidien, elle apprécie de plus en plus la classe bilingue, et constate que « *pour les enfants, c'est fluide. Certains ont des problèmes pour compter en français alors qu'ils n'en ont pas en gascon. Donc je passe par le gascon pour revenir en français. Je m'en sers également beaucoup en phonologie* », loue-t-elle tout en étant elle-même épatée par la capacité d'acquisition des enfants, qui va « *super vite* ». Surtout, « *cela facilite l'apprentissage des autres langues* ».



Thierry Cahuzac, président de l'association Gascon Lanas, montre les livres en occitan offerts aux enfants.

Thibault Toulemonde

Ces élèves poursuivront leur parcours bilingue tout au long de leur scolarité, à commencer par le CP l'année prochaine, pour les plus grands. En élémentaire, pour le moment, une initiation renforcée est proposée, avec trois heures par semaine de gascon. Pour le Directeur académique des services de l'Éducation nationale dans les Landes, Bruno Brevet, ce dispositif montre « *que le gascon est une langue vivante et au niveau départemental, nous sommes très attachés à toutes les langues. Il y a une logique en termes de parcours linguistique, c'est le début de quelque chose* ». Son discours a été soutenu par celui du maire de Mont-de-Marsan, Charles Dayot, venu distribuer des livres en occitan à la classe « *Nous voulons éviter que cette langue vivante devienne une langue morte. En plus, c'est génial car les parents et grands-parents ne le parlent pas forcément !* »

Une mécanique que constate Patricia Delpont, qui voit les enfants corriger parents et aïeux. Désormais, elle n'a plus à convaincre mais se demande plutôt comment répondre à l'engouement des parents, qui voient leurs bambins progresser et s'amuser. La vie rêvée des écoliers.

Café gascon

Mardi 15 février, à 10 heures, l'association Gascon Lanas (prononcez « gascoun lane ») organise un café gascon, ouvert à tous, à l'hôtel des Pyrénées, à Mont-de-Marsan. Le thème sera justement « La classe bilingue », avec une intervention de Patricia Delpont.